

### **Grâce au diocèse des Yvelines, votre « rêve » de devenir professeur peut devenir réalité !**

Quand la voie traditionnelle ne parvient plus à recruter d'enseignants et que le métier ne fait plus rêver pour les raisons que l'on connaît tous, la direction diocésaine de l'enseignement catholique des Yvelines a trouvé un moyen, pour le moins original, d'attirer de futurs potentiels candidats en envoyant un courriel aux parents d'élèves.

En effet, ces derniers ont été conviés à une « journée immersive » le 4 mars dédiée à la découverte du métier d'enseignant au sein des collèges et lycées de leur département. Le courriel dont le journal *le Parisien* a rédigé un article le 10 mars, précise notamment que « leur connexion particulière avec les établissements dans lesquels sont scolarisés leurs enfants pourrait trouver une nouvelle expression en tant qu'enseignant » et si « l'idée de partager leurs compétences et leur savoir les anime, cette journée leur offre une opportunité privilégiée d'explorer cette voie épanouissante ! »

La direction diocésaine organise également des sessions d'informations tant pour le 1er que le 2d degré afin d'évoquer le suivi pédagogique et administratif mais également pour parler du statut du suppléant, de la rémunération et assure être « totalement transparent sur tous les sujets ». A l'issue de ces sessions d'informations, des journées immersives sont proposées et enfin un « grand jury » (composé de deux chefs d'établissement) valide le parcours par un pré-accord en vue d'une inscription au concours de la fonction de professeur.

Ainsi, le 06 mars, ce « grand jury » a rencontré une poignée de candidats afin de les évaluer en vue de la rentrée de septembre 2024. Afin de justifier ce mode de recrutement pour le moins rocambolesque, la direction diocésaine a jugé bon d'ajouter -sans doute pour se justifier- que 80% des professeurs en poste dans le privé sont issus de la reconversion et sont majoritairement des femmes. Ce pourcentage avancé par la direction diocésaine est discutable, car lors de la rentrée 2022 et face à la pénurie criante d'enseignants, *France Inter* évoquait le chiffre de « 65% de personnes de plus de 30 ans voire de plus de 50 ans qui se lancent dans une nouvelle carrière jusqu'à leur retraite ».

De leur côté, les parents d'élèves ne voient pas forcément d'un bon œil cette initiative et se montrent soit choqués, soit étonnés, soit hilares. Même les élèves se montrent dubitatifs.

Pour le SYNEP CFE-CGC, qui n'est plus à une aberration près, ce mode de recrutement montre à quel point le métier est en pleine crise de vocation et n'attire plus. On connaissait les « jobs dating » qui avaient fleuri post période de covid mais qui, visiblement, n'ont pas eu le succès escompté ! Mais peut-être les recruteurs avaient-ils été trop « transparents » sur la question de la rémunération au point de la rendre totalement invisible sur les premières fiches de paye, faisant fuir les aspirants professeurs !



Comme cela nous inquiète fortement, nous espérons que le ministère de la santé n'aura pas la même idée saugrenue afin d'attirer de futurs professeurs de médecine en envoyant des courriels aux patients qui eux aussi pourraient avoir une « connexion particulière avec leurs établissements ». Devenir chirurgien ou anesthésiste en quelques sessions de formation et en passant devant un « grand jury » composé de deux médecins pourraient faire vraiment désordre !

**Sylvie TUROWSKI**

### « À chaque problème ses solutions »



Alors que la France accueillera très prochainement les Jeux Olympiques et paralympiques, beaucoup craignent (et à juste titre) les difficultés liées aux déplacements, car de nombreuses routes seront réservées et certains lieux seront très difficiles d'accès. Il y a quelques mois, il a même été question d'une rentrée scolaire 2024-2025 décalée puisque les jeux paralympiques se dérouleront jusqu'au 8 septembre 2024. Les routes de Paris et les alentours seront sans doute saturés et les transports en commun impactés, ainsi l'organisation risque de mettre en péril le bon fonctionnement du service public. Sans parler des mesures de sécurité qui pourraient compliquer l'accès aux établissements scolaires.

Pendant un temps, notamment en novembre 2023, le ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse d'alors, Gabriel ATTAL, s'était exprimé sur ce sujet et avait évoqué un possible décalage de la rentrée scolaire de sept jours. Un projet de décret avait même été proposé « portant dérogation aux dispositions de l'article D.521-2 du code de l'Éducation » sur l'aménagement du temps scolaire.

Mais le projet fut revisité : la rentrée scolaire du mois de septembre 2024 ne sera pas décalée mais adaptée dans les établissements concernés par les Jeux et cette information a été confirmée par le député et coprésident du groupe de travail de l'Assemblée nationale chargé du suivi de la préparation des Jeux Olympiques et paralympiques, Maxime MINOT. Les rectorats ont aussi, de leur côté, réalisé des travaux minutieux de recensement des écoles et des établissements situés à proximité des lieux d'épreuves (comme dans un périmètre de circulation interdite ou restreinte, ou à proximité des voies réservées) afin d'apporter les aménagements nécessaires pour le bon déroulement de cette rentrée.

Des solutions pour un collège de Seine Saint Denis situé au cœur du village olympique ont d'ailleurs été trouvées, a assuré la rectrice de l'académie de Créteil ; ce collège sera en effet « déporté pendant une semaine » en dehors du village olympique dans une école située à 200m et... qui est vide ! Les cours d'EPS du collège pourront y avoir lieu également dès le printemps car « le secteur va devenir très compliqué pour la pratique extérieure en éducation physique et sportive ».

Cerise sur le gâteau : l'établissement impacté en question bénéficiera de places pour les épreuves lors des jeux paralympiques ce qui permettra à 100 voire 150 collégiens de sortir chaque jour, et réduira d'un quart le nombre d'élèves au quotidien sur la totalité des effectifs.

Pour le SYNEP CFE-CGC, il est indéniable que si l'on veut trouver des solutions on en trouve !  
Dommage que nos instances n'appliquent pas ce même zèle pour les difficultés que nous rencontrons en temps « normal » !

**Sylvie TUROWSKI**

\* \*

**Le Billet d'humeur d'Evelyne 10 mars 2024.**

**Transformation majeure : Les « groupes de niveau » de Gabriel Attal deviendront-ils des « groupes de besoin » de Nicole Belloubet ?**

[https://www.synep.org/evelyne\\_2024.htm#hbhngmatbp](https://www.synep.org/evelyne_2024.htm#hbhngmatbp)

2/2